

## **Diversification des choix professionnels des filles**

---

# *Allez Lucie !*

---

*Christine Guégnard, Charlotte Hénault, Amandine Ribe*

— décembre 2001 —

Rapport final pour l'association Orientation au Féminin (ORFE)  
Délégation Régionale des Droits des Femmes - Fonds Social Européen

## **Diversification des choix professionnels des filles**

---

***Allez Lucie !***

---

*Christine Guégnard, Charlotte Hénault, Amandine Ribe*

— décembre 2001 —

# Sommaire

<b><i>I</i>ntroduction</b>	5
<b><i>P</i>remier chapitre</b>	
<b>Métiers féminins, masculins ou mixtes ?</b>	13
1 Les élèves ont-ils une idée de leur futur métier ?	13
2 Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des femmes ?	15
3 Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des hommes ?	15
4 Certains métiers peuvent-ils être exercés autant par les femmes que par les hommes ?	16
<b><i>D</i>euxième chapitre</b>	
<b>Représentations de la vie active</b>	17
1 Facilités ou difficultés dans le monde du travail	17
2 Réactions d'un patron et de la famille	19
3 Des opinions stéréotypées	20
<b><i>T</i>roisième chapitre</b>	
<b>Influence de la pièce de théâtre <i>Lucie technicienne</i></b>	23
1 Impact sur les représentations de la mixité des métiers	23
2 Impact sur les perceptions des difficultés des femmes dans la vie active	26
3 Impact sur les opinions stéréotypées	27
<b><i>Q</i>uatrième chapitre</b>	
<b>Une approche contextuelle</b>	32
1 La démarche	32
2 Regards des membres des équipes éducatives sur la pièce de théâtre	34
3 Observations des membres des équipes éducatives sur les métiers	35
4 L'avenir de <i>Lucie technicienne</i>	38
<b><i>É</i>léments de conclusion</b>	40
Bibliographie	41
Sigles, abréviations	42
Liste des tableaux	43
Annexe	44

L'orientation scolaire et professionnelle conduit à des clivages devenus traditionnels, à une division sexuée des savoirs, anticipant sur celle des métiers. Des actions de sensibilisation et d'information sont effectuées en Bourgogne afin de susciter une réflexion sur les blocages sociaux et culturels qui font obstacle à l'intégration des femmes dans des domaines considérés *a priori* comme masculins. Ces mesures spécifiques posent le problème de la place de la femme dans la société en général et sur le marché du travail en particulier, rendant le système éducatif moteur d'un changement allant vers plus d'égalité concernant les choix de carrières entre filles et garçons.

À la demande de l'association Orientation au Féminin (ORFE), le Centre régional associé au Céreq/Irédu a réalisé une recherche portant sur l'évaluation d'une action favorisant la diversification des choix professionnels des filles. Ainsi, le spectacle interactif *Lucie technicienne* réalisé par la Compagnie du Sablier présente aux élèves de troisième de collèges, une jeune fille déterminée à choisir une profession réputée masculine, et incite les jeunes à réfléchir sur leur projet professionnel. L'objectif de cette étude est d'analyser les perceptions des filles et garçons vis-à-vis des métiers, d'appréhender leurs impressions du monde du travail, afin de mesurer par la suite les éventuels impacts de cette pièce de théâtre.

Ce rapport se divise en quatre chapitres. Le premier analyse les représentations des filles et des garçons concernant les métiers féminins, masculins et mixtes. Le deuxième chapitre s'intéresse aux regards des collégiennes et collégiens sur des situations de la vie active et sur des préjugés. L'objet de la troisième partie est l'étude des effets de la pièce de théâtre : **de quelle manière la participation à cette séance théâtrale est-elle susceptible d'influencer les appréciations des jeunes sur les métiers ?** Dans le dernier chapitre enfin, sont présentés les points de vue des membres des équipes éducatives et la démarche contextuelle de la venue du spectacle dans deux collèges.

*Les auteurs remercient les différentes personnes rencontrées dans les établissements scolaires de leur accueil, d'avoir accepté de répondre à leurs questions et ainsi contribué à cette étude.*

# *I*ntroduction

## **1 Contexte et objet de la recherche**

Très longtemps, les femmes ont été exclues des institutions scolaires en France. Dès le Moyen Âge, les hommes d'une petite élite ont pu accéder aux savoirs savants alors qu'il faut attendre le XIX<sup>e</sup> siècle pour qu'à leur tour les femmes puissent avoir accès à l'enseignement secondaire<sup>1</sup>. Le principe de l'instruction des filles va peu à peu s'imposer et leur entrée à l'université se fera au début du XX<sup>e</sup> siècle. "*Cette inégalité dans la scolarisation et la difficulté d'accès aux savoirs savants traduit et assure à la fois l'inégalité entre les sexes au plan culturel et symbolique*"<sup>2</sup>.

La scolarité féminine a connu un essor spectaculaire au cours du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, les jeunes filles qui représentent actuellement plus de la moitié des élèves de lycée, sont encore minoritaires dans les filières scientifiques. En Bourgogne à la rentrée 2000, elles constituent 44 % des effectifs en terminale scientifique, 20 % en classes préparatoires scientifiques aux grandes écoles. Elles sont très peu nombreuses dans les formations technologiques ou professionnelles industrielles (4 % à 9 % hors textile habillement). De même, peu de filles choisissent en seconde des options techniques (productique, systèmes automatisés, informatique et électronique en sciences physiques), options qui jouent un rôle déterminant pour l'orientation vers des baccalauréats scientifiques et techniques.

Or, si la formation des jeunes filles ne suit pas ou mal l'évolution des activités et n'intègre pas les dimensions nouvelles introduites par le développement de la technologie ou des sciences, elles resteront à l'écart, à la fois des transformations techniques, des qualifications requises et des responsabilités qui s'y rattachent. Des actions, comme le spectacle interactif Lucie technicienne, sont menées afin de mettre en évidence les représentations et comportements sexistes en matière de choix professionnel tant au sein de la famille, de l'école et de l'entreprise. **Cette recherche a pour objet d'analyser, de mesurer l'apport de la participation à cette pièce de théâtre, et de donner la perception des métiers par les élèves de troisième, en s'appuyant sur une enquête réalisée auprès des collégiens.**

---

<sup>1</sup> Première bachelier en 1861.

<sup>2</sup> N. Mosconi, 1992.

## 2 Problématique

Les textes de lois pour la parité homme-femme ont beaucoup évolué ces dernières années. Malgré l'évolution de la législation, des stéréotypes continuent d'être véhiculés dans les milieux professionnels et éducatifs. *"L'orientation scolaire est souvent dictée par de fausses représentations des rôles sociaux : elle aboutit à des partages devenus traditionnels, à une division sexuée des savoirs, prélude à celles des métiers"*<sup>3</sup>.

De grandes différences subsistent dans les parcours scolaires des populations féminines et masculines. Les filles qui redoublent moins que les garçons, et qui sont plus nombreuses à être bachelières, se trouvent toujours dans un petit nombre de filières et de métiers très féminisés. Il existe de leur part un processus d'auto-sélection quant à leur choix d'orientation qui dépend d'une construction sociale progressive. Ainsi, à valeur scolaire comparable, les filles demandent moins souvent une orientation en 1<sup>ère</sup> scientifique. Et *"les conseils de classe ne tentent pratiquement jamais de corriger l'auto-sélection dont feraient preuve de manière souvent excessive les élèves. L'essentiel des différences d'orientation provient donc "des choix" d'orientation des jeunes filles, anticipés d'ailleurs en partie sous forme de "choix" d'option à l'entrée en seconde."*<sup>4</sup> Certes, elles ne sont pas contraintes à suivre des voies à fortes dominances féminines, mais elles sont peu encouragées à en suivre d'autres.

Les projets d'orientation sont *"le résultat d'une transaction entre le jeune et son environnement et dans le contexte de la société française, cet environnement est principalement scolaire"*<sup>5</sup>. Les jeunes se projettent dans l'avenir en se référant à des modèles qui leur permettent de construire leur identité. *"Le concept de "stéréotype de sexe" indique seulement que chaque garçon et chaque fille est contraint de construire son identité personnelle en prenant position par rapport à des attentes sociales traditionnellement propres à son sexe."*<sup>6</sup> Leurs perceptions vont donc être influencées par celles de leur entourage. Dans le processus de socialisation, il est dit que la cellule familiale, l'école et les médias sont des facteurs d'influence pour les jeunes.

De plus, la représentation des métiers correspond en grande partie à l'image de personnes-types qui exercent ces métiers. Garçons et filles *"attribuent un genre masculin (ou féminin) aux professions quand celles-ci sont suivies ou exercées majoritairement par l'un ou l'autre sexe (...). La division sexuée du travail modèle de manière également sexuée les représentations*

---

<sup>3</sup> Bulletin Officiel du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Recherche, H.S. n°10 du 2 novembre 2000.

<sup>4</sup> M. Duru-Bellat, J-P. Jarousse, M-A. Labopin, V. Perrier, 1993.

<sup>5</sup> J. Guichard, M. Huteau, 1997.

<sup>6</sup> C. Baudelot et R. Establet, 1992.

*professionnelles des adolescents qui, à leur tour, influencent leur choix d'orientation en tant que garçon ou fille. Les choix scolaires et professionnels des jeunes sont donc largement déterminés par leurs caractéristiques identitaires et les différences de projet d'avenir entre garçons et filles sont le produit et l'expression de leurs différences identitaires"*<sup>7</sup>.

Dans le cadre de la politique en faveur de l'égalité des chances entre filles et garçons<sup>8</sup>, des actions de sensibilisation et d'information se sont développées au fil des ans au sein du système éducatif. À cet égard, le spectacle interactif Lucie technicienne est un outil de sensibilisation quant aux choix d'orientation des jeunes filles, aux représentations des métiers dits masculins et féminins. Le scénario met en scène des situations inspirées de la réalité qui renvoient à la famille, à l'école et à l'entreprise, l'image de leurs propres préjugés.

Compte tenu de ces éléments, nous formulons une double interrogation : **quels regards ont les filles et les garçons, élèves de troisième, sur les métiers et le monde du travail ? De quelle manière la participation à une action théâtrale peut-elle influencer sur les appréciations des jeunes ?**

### **3 Méthodologie**

Cette partie précise le contexte et les étapes successives de la méthodologie mise en œuvre pour réaliser cette enquête<sup>9</sup>.

Lucie technicienne est un spectacle interactif qui a été créé dans le cadre du projet européen Leonardo "Femmes, technologies, entreprises" piloté par l'académie de Dijon, à la suite d'un travail mené sur les représentations des jeunes et des adultes vis-à-vis des formations et des métiers techniques. La Compagnie du Sablier présente au public une élève de troisième Lucie qui veut devenir électrotechnicienne. Cette jeune fille est alors confrontée à la pression de son frère qui ne voit pas sa sœur exercer un métier d'homme. Ensuite, Lucie se trouve face à une femme professeur d'histoire géographie rencontrée au salon Futura, qui tente de la détourner de son choix. Puis, Lucie devenue technicienne doit faire preuve de beaucoup de courage pour trouver un employeur qui accepte qu'une femme puisse être une technicienne compétente. Les élèves spectateurs sont incités à l'issue de chaque scène à en modifier le dénouement, en donnant à Lucie des arguments pour défendre son point de vue. Après chacune des séquences de la pièce, les élèves montent sur scène pour discuter et argumenter le choix de Lucie.

---

<sup>7</sup> F. Vouillot, 1999.

<sup>8</sup> La première convention a été signée le 20 décembre 1984 par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère des Droits de la Femme.

- La première présentation s'est déroulée le 5 décembre 2000 à Brochon (Côte-d'Or) avec l'ensemble des élèves de troisième d'un établissement (plus de 130 jeunes du collège 1). Le spectacle s'est déroulé dans une petite salle des fêtes avec une nette séparation du public, d'un côté les filles, de l'autre les garçons. Ces derniers s'exprimaient plus souvent que les filles et montaient plus facilement sur scène.

- La seconde séance s'est jouée le 25 janvier 2001 à Saint Vallier (Saône-et-Loire) avec quatre classes de troisième, venant de trois établissements de Saône-et-Loire (près de cent jeunes des collèges 2, 3, 4). Le spectacle s'est déroulé dans une grande salle d'un centre culturel. Cette présentation s'effectuait dans le cadre d'une journée de sensibilisation sur le thème de l'égalité des chances dans le bassin de formation. Ce jour-là, des techniciennes étaient présentes ainsi que des lycéennes qui suivaient une formation technique<sup>10</sup>. Les arguments de ces personnes ont fait réagir davantage les adolescents et les adolescentes sur la pièce.

Le spectacle de Lucie montre, successivement, une jeune fille face aux préjugés de son frère, d'un professeur et d'un employeur potentiel. C'est à partir de ces trois éléments du contenu du spectacle que le questionnaire a été construit. Les premières questions ont été élaborées à partir du fait que les adolescents n'ont pas les mêmes regards sur les métiers. Effectivement, filles et garçons ne réagissent pas à l'identique aux différentes scènes de Lucie technicienne. Le questionnaire fait appel aux opinions des adolescents avec une alternance de questions semi-ouvertes et fermées afin de faciliter le temps de passation dans les classes et le dépouillement des questionnaires. Pour savoir si notre questionnaire<sup>11</sup> était compréhensible par des élèves de troisième, nous l'avons testé auprès de 50 collégiens de troisième.

---

<sup>9</sup> Cette enquête a été réalisée par deux étudiantes de l'Institut Universitaire Professionnalisé "Management de l'éducation, de la formation" de Dijon, dans le cadre d'un stage de deuxième année d'études : Charlotte Hénault, Amandine Ribe.

<sup>10</sup> Le terme technique désigne des formations ou des métiers qui utilisent des technologies traditionnellement connotées masculines.

<sup>11</sup> Ce questionnaire a également été discuté et validé au cours d'une réunion avec les membres de l'association Orientation au Féminin.



## QUESTIONNAIRE SUR LES METIERS

*Merci de bien vouloir remplir ce questionnaire qui nous permettra de connaître vos opinions.*

Etablissement : ..... Classe : .....

Garçon

Fille

Age : .....

Nombre de frères : .....

Nombre de sœurs : .....

Profession de la mère :

Profession du père :

**1. Avez-vous une idée de votre futur métier ?**

Oui

Non

Si oui précisez : .....

**2. Pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des femmes ?**

Oui

Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....  
.....

**3. Pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des hommes ?**

Oui

Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....  
.....

**4. Pensez-vous que certains métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes ?**

Oui

Non

Si oui donnez au minimum 3 exemples :

.....  
.....  
.....

**5. Pensez-vous qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?**

Oui

Non

**6. Pensez-vous qu'il est difficile pour un homme de trouver un emploi généralement occupé par une femme ?**

Oui  Non

**7. Pensez-vous qu'une femme aura des difficultés dans son métier, si la majorité de ses collègues sont des hommes ?**

Oui  Non

Pourquoi :

.....  
.....  
.....  
.....

**8. Pensez-vous qu'un homme aura des difficultés dans son métier, si la majorité de ses collègues sont des femmes ?**

Oui  Non

Pourquoi :

.....  
.....  
.....  
.....

**9. Vous êtes une fille :**

**Pensez-vous qu'un patron refusera de vous embaucher parce que vous êtes une fille ?**

Oui  Non

**Vous êtes un garçon :**

**Pensez-vous qu'un patron refusera de vous embaucher parce que vous êtes un garçon ?**

Oui  Non

**10. Vous êtes une fille :**

Si vous choisissez un métier en général exercé par des hommes, votre famille approuvera-t-elle votre choix ?

Oui  Non

**Vous êtes un garçon :**

Si vous choisissez un métier en général exercé par des femmes, votre famille approuvera-t-elle votre choix ?

Oui  Non

**Donnez votre opinion en répondant à ces affirmations :**

11. "La mécanique c'est pas pour les filles" D'accord  Pas d'accord

12. "Un garçon peut être homme de ménage" D'accord  Pas d'accord

13. "Tous les ingénieurs sont des hommes" D'accord  Pas d'accord

14. "Secrétaire, c'est bien que pour les filles" D'accord  Pas d'accord

15. "Il existe des hommes esthéticiens"

D'accord

Pas d'accord

16. "Routier, c'est un métier que pour les hommes"

D'accord

Pas d'accord

### *✓ Un questionnaire*

En février 2001, nous avons réalisé l'enquête par questionnaire auprès des filles et des garçons qui ont participé au spectacle *Lucie technicienne*, et auprès des élèves non-spectateurs afin d'établir si la pièce de théâtre a réellement permis une prise de conscience chez les jeunes. La population interrogée est constituée de l'ensemble des élèves de troisième des établissements concernés par cette action (collèges 1, 2, 3, 4), ainsi que des élèves d'un autre établissement jouant le rôle de "groupe témoin" (collège 5), soit deux collèges de Côte-d'Or et trois autres de Saône-et-Loire. Ceci permet d'établir une comparaison, et au-delà, d'identifier les effets de l'action entreprise sur les représentations des jeunes vis-à-vis des métiers techniques. Nous avons ainsi recueilli 634 questionnaires : 33 % des jeunes ont vu le spectacle *Lucie technicienne*, soit 104 filles et 105 garçons. La population totale comprend 51 % de filles. L'examen comparatif des participants au spectacle et des non-participants ne laisse apparaître aucun biais à travers quatre critères (âge, sexe, profession des parents, choix d'un métier).

### *✓ Des entretiens*

En juin 2001, notre étude a été complétée par des interviews menées auprès de personnes de l'équipe éducative de deux établissements, présentes lors de la venue de *Lucie technicienne*. L'objectif était de recueillir des témoignages relatifs à la préparation du spectacle (démarche, mobilisation des professeurs et des élèves...), l'orientation des filles dans leur établissement, leurs réactions et perceptions quant à l'avenir de la pièce de théâtre. Pour rassembler ces informations, nous avons utilisé la méthode des entretiens semi-directifs afin que nos interlocuteurs expriment le plus librement possible la richesse de leurs expériences et leurs sentiments. Les établissements retenus furent ceux où les effectifs étaient les plus importants à la présentation de *Lucie* : 125 jeunes du collège 1 et 40 jeunes du collège 2. Nos entretiens ont été ciblés sur les chefs d'établissement (une femme et un homme), les professeurs et les conseillères d'orientation psychologues de chaque établissement, soit huit interviews<sup>12</sup>. Cette approche a permis de préciser le contexte et d'apporter de nouvelles pistes de travail concernant la préparation de ce spectacle.

---

<sup>12</sup> Tous les professeurs présents lors de la présentation n'ont pas pu être interrogés pour des problèmes d'emploi du temps et de disponibilité.

Cette étude s'est donc effectuée en plusieurs étapes :

- l'élaboration du questionnaire portant sur les représentations des jeunes vis-à-vis des métiers et du monde du travail,
- la présence aux séances du spectacle interactif Lucie technicienne,
- la passation des questionnaires dans cinq collèges,
- la réalisation d'entretiens semi-directifs auprès de membres de l'équipe éducative dans deux établissements,
- l'analyse des appréciations des jeunes,
- l'étude de l'impact de la pièce de théâtre en utilisant des modélisations économétriques.

Dans un domaine où les interactions sont nombreuses, la statistique descriptive par tableaux croisés ne permet pas de décrire les relations susceptibles d'exister entre plusieurs variables (sexe, âge, professions des parents...). Une approche économétrique telle que la régression logistique identifie l'apport spécifique de chaque variable dans l'explication des opinions des jeunes, et rend compte des liaisons entre plusieurs variables et le phénomène observé. Pour mesurer l'impact du spectacle de Lucie technicienne, il est nécessaire d'intégrer dans l'analyse à la fois des élèves qui n'ont pas participé à la pièce de théâtre et des élèves qui ont pu y assister.

# *Premier chapitre*

## *Métiers féminins, masculins ou mixtes ?*

L'objet principal de ce chapitre est d'étudier les appréciations des élèves de troisième sur les professions. Quels regards portent les filles et les garçons sur les métiers ? Dans un premier temps, sont présentés les projets professionnels des collégiens, dans un second temps sont analysées leurs opinions vis-à-vis des métiers féminins, masculins et mixtes, suivant ainsi le déroulement des questions posées aux élèves<sup>13</sup>.

### **1 Les élèves ont-ils une idée de leur futur métier ?**

Parmi les 634 élèves de troisième interrogés, **73 % connaissent le métier qu'ils souhaitent exercer**. Sur près de cent métiers cités, les préférences des jeunes vont principalement vers les professions de professeur, puéricultrice, informaticien ou bien docteur. Les filles ont plus souvent un projet professionnel que les garçons. Les collégiennes espèrent devenir puéricultrice (13 %), professeur (10 %), coiffeuse (8 %), docteur (7 %), institutrice (5 %). Les collégiens formulent des projets plus techniques comme informaticien (12 %), mécanicien (9 %), ingénieur (7 %), professeur (6 %). Filles et garçons ne s'intéressent pas aux mêmes professions, avec une seule exception pour le métier d'enseignant<sup>14</sup>.

La proportion d'élèves précisant leur futur métier est la même pour les spectateurs de Lucie et les élèves qui n'ont pas assisté à la pièce de théâtre (73 %), sans différenciation particulière dans le choix des métiers.

---

<sup>13</sup> Pour faciliter la lecture, nous présentons les résultats de cette étude en suivant le fil du questionnaire, les titres reprennent souvent les questions posées aux jeunes.

<sup>14</sup> Ces résultats sont très proches d'autres enquêtes menées auprès d'élèves de troisième. Ainsi en 1992, pour 700 jeunes, 86 % exprimaient un choix de métier et 200 métiers différents ont été énoncés. Les professions les plus souvent citées sont professeur (9 %), ingénieur (7 %), instituteur, infirmière (4 % chacun), avocat, comptable, mécanicien, médecin, pilote, professeur de sport (3 % chacun)... cf. Wach. M., 1992.

### **Les collégiens**

Notre population est constituée par la totalité des élèves de troisième de cinq collèges de l'académie de Dijon, dont deux se situent en Côte-d'Or et trois en Saône-et-Loire : 310 garçons et 324 filles. Le tiers de ces jeunes ont assisté au spectacle de Lucie : 105 garçons et 104 filles. Les deux tiers sont scolarisés dans le département de Saône-et-Loire. Âgés en moyenne de 14 ans et demi au moment de l'enquête, les filles sont plus jeunes que les garçons (cf. tableaux 13 et 14 en annexe).

Ces collégiens viennent de milieux socioprofessionnels diversifiés. Les catégories des parents les plus présentes sont les ouvriers (31 % des pères) et les employés (37 % des mères). Près de 15 % des parents exercent des professions intermédiaires, 23 % des pères sont des employés et 8 % des mères sont des ouvrières. Les postes de cadres supérieurs concernent 13 % des pères et 8 % des mères. Cette répartition est proche des catégories socioprofessionnelles de Bourgogne. Près du quart des mères sont inactives ou mères au foyer.

Les enfants uniques représentent 9 % de la population. Près de 70 % des élèves ont un frère ou une sœur et 21 % sont dans une famille de trois enfants et plus.

Si les trois quarts ont une idée précise de leur futur métier, quelques différences quant au choix du métier apparaissent selon l'origine sociale (cf. tableau 1). Les enfants dont les parents sont ouvriers expriment en plus grand nombre un projet professionnel, le plus souvent comme professeur, puéricultrice, mécanicien ou coiffeur. Quand leur mère occupe un poste de cadre<sup>15</sup>, les jeunes citent les professions de vétérinaire, ingénieur ou encore journaliste. Les adolescents dont la mère exerce une profession intermédiaire souhaitent plutôt devenir docteur, mécanicien, informaticien ou puéricultrice. Pour les enfants de parents employés, les choix sont plus classiques, à savoir, professeur, puéricultrice, et informaticien. Lorsque leur mère est sans emploi, ils espèrent alors occuper des postes tels que professeur ou puéricultrice.

Tableau 1. *Projet et profession des parents*

	Mère	Père
Cadre	69 %	70 %
Technicien	78 %	72 %
Employé	73 %	73 %
Ouvrier	86 %	77 %
Sans emploi	70 %	74 %
Ensemble	73 %	73 %

Les jeunes de père cadre qui formulent moins souvent un projet, souhaitent exercer les métiers de professeur, docteur ou encore journaliste. Ceux dont le père est sans emploi veulent devenir mécanicien, professeur ou puéricultrice. Quant aux enfants de père technicien<sup>16</sup>, ils espèrent travailler comme professeur, ingénieur, ou bien encore éducateur.

<sup>15</sup> Le terme cadre regroupe l'ensemble des professions intellectuelles supérieures selon les professions et catégories socioprofessionnelles de l'Insee.

<sup>16</sup> Le terme technicien, technicienne regroupe l'ensemble des professions intermédiaires selon les professions et catégories socioprofessionnelles de l'Insee.

## 2 Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des femmes ?

Près des trois quarts des élèves de troisième, les filles comme les garçons, pensent qu'il n'existe pas de métiers exercés que par des femmes (cf. tableau 2). Les adolescents les plus jeunes répondent négativement à cette question en plus grand nombre. Près de 80 % des enfants de parents cadres s'opposent à l'existence de métiers réservés aux femmes. Ils sont moins nombreux à le réfuter lorsque leur mère est sans emploi (68 %), ou leur père agriculteur (54 %).

La proportion de collégiens affirmant l'existence de métiers essentiellement féminins est identique pour les élèves spectateurs de la pièce de théâtre et les non-spectateurs (25 %). Lorsque les jeunes énoncent qu'il subsiste des métiers féminins, la profession la plus citée est celle d'esthéticienne (18 %), viennent ensuite puéricultrice (14 %), femme de ménage (13 %) et secrétaire (12 %).

Tableau 2. Opinions des jeunes sur les métiers

Filles			Questions	Garçons		
Effectifs	%		<b>Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des femmes ?</b>	Oui	%	Effectifs
82	25	Oui		Oui	26	81
241	74	Non		Non	72	224
1	1	Non-réponse		Non-réponse	2	5
324	100	Total		Total	100	310
88	27	Oui	<b>Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des hommes ?</b>	Oui	31	97
232	72	Non		Non	66	205
4	1	Non-réponse		Non-réponse	3	8
324	100	Total		Total	100	310
306	95	Oui		<b>Certains métiers peuvent-ils être exercés autant par les femmes que par les hommes ?</b>	Oui	86
17	5	Non	Non		13	41
1	-	Non-réponse	Non-réponse		1	4
324	100	Total	Total		100	310

Lecture : 74 % des filles et 72 % des garçons répondent de manière négative à la question suivante : pensez-vous que certains métiers ne peuvent être exercés que par des femmes ?

## 3 Certains métiers ne peuvent-ils être exercés que par des hommes ?

Près de 70 % des élèves estiment qu'il n'existe pas de métiers exercés que par des hommes (cf. tableau 2). Les collégiens âgés sont moins nombreux à le penser. Ce sont les jeunes dont les parents sont cadres qui se détachent le plus de la manière de penser des adolescents : 75 % concluent qu'il ne subsiste pas de métiers d'hommes.

À cette question concernant la population masculine, les garçons sont plus nombreux à s'opposer à l'existence de métiers réservés aux hommes lorsqu'ils ont vu Lucie : 74 % contre 62 % des non-spectateurs. La même tendance s'observe chez les filles : 73 % des participantes contre 70 % des non-participantes. En définitive, les collégiennes le contestent plus.



Quand les adolescents signalent la persistance des métiers masculins, deux professions se détachent : mécanicien (22 %), maçon (18 %) et loin derrière, ouvrier (7 %).

#### **4 Certains métiers peuvent-ils être exercés autant par les femmes que par les hommes ?**

Généralement, les élèves de troisième affirment que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes : 90 % de réponses positives (*cf.* tableau 2). Les filles l'assurent nettement plus que les garçons. Pour justifier leur réponse, les jeunes donnent comme premiers exemples les professions de professeur (18 %), docteur (10 %) ou coiffeur (7 %), puis, infirmier, mécanicien, policier. Tous les élèves, quel que soit leur âge ou origine sociale, confirment une certaine mixité des métiers.

Les élèves spectateurs de Lucie sont moins nombreux (87 %) à souligner la mixité des professions que les autres adolescents (92 %).

En résumé de cette première partie, 26 % des élèves interrogés pensent que certaines professions ne peuvent être exercées que par des femmes, 29 % estiment que certains métiers ne peuvent être occupés que par des hommes et, 90 % des collégiens reconnaissent une mixité des métiers. Dans l'ensemble, lorsque la mère est sans emploi, les jeunes expriment moins souvent un projet professionnel et sont plus nombreux à affirmer que les métiers sont sexués. Il s'agit à présent d'examiner les perceptions des adolescents concernant certaines situations dans la vie active.

# ***D**euxième chapitre*

## *Représentations de la vie active*

Pour appréhender les opinions des jeunes vis-à-vis du marché du travail, nous les avons interrogés sur les difficultés éventuelles des femmes et des hommes pour trouver un emploi, les relations des hommes et des femmes dans la vie active, et leur future embauche.

### **1 Facilités ou difficultés dans le monde du travail**

Près de 85 % des collégiens estiment qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi traditionnellement occupé par un homme (*cf.* tableau 3). En revanche, les jeunes sont beaucoup plus optimistes pour un homme qui se trouve dans une situation similaire. Effectivement, ils sont seulement 54 % à supposer qu'il soit en difficulté. Les filles sont plus pessimistes que les garçons pour ces deux interrogations. Elles ont répondu affirmativement à 87 % pour la question concernant les femmes et à 57 % pour celle des hommes. Plus les élèves sont jeunes, et plus ils attestent qu'une femme et un homme ont des problèmes. Quelle que soit leur origine sociale, les jeunes admettent qu'il est moins ardu pour un homme de trouver un emploi traditionnellement féminin, qu'une femme qui est à la recherche d'un métier réservé aux hommes. Les réponses faites par les spectateurs et les non-spectateurs de Lucie sont identiques.

Les trois quarts des jeunes imaginent qu'un homme n'a pas de problème dans sa vie professionnelle avec une majorité de collègues femmes (*cf.* tableau 3). Plus les élèves sont âgés et moins ils trouvent qu'un homme a des difficultés. Et 74 % des collégiennes pour 69 % des collégiens pensent que cette situation n'est pas compliquée pour un homme. En revanche, près de la moitié des filles et des garçons, quel que soit leur âge, précisent qu'une femme a des ennuis dans un milieu professionnel avec des collègues majoritairement masculins (*cf.* tableau 3). Les adolescents de toute origine sociale ont conscience que les femmes rencontrent plus de difficultés sur le marché du travail que les hommes.

Tableau 3. Opinions des jeunes sur le monde du travail

Filles			Questions	Garçons		
Effectifs	%		<b>Est-il difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?</b>		%	Effectifs
281	87	Oui		Oui	82	253
38	12	Non		Non	16	51
5	1	Non-réponse		Non-réponse	2	6
324	100	Total		Total	100	310
183	57	Oui	<b>Est-il difficile pour un homme de trouver un emploi généralement occupé par une femme ?</b>	Oui	52	161
137	42	Non		Non	47	145
4	1	Non-réponse		Non-réponse	1	4
324	100	Total		Total	100	310
151	47	Oui		<b>Une femme aura-t-elle des difficultés si la majorité de ses collègues sont des hommes ?</b>	Oui	50
158	49	Non	Non		46	143
15	4	Non-réponse	Non-réponse		4	13
324	100	Total	Total		100	310
74	23	Oui	<b>Un homme aura-t-il des difficultés si la majorité de ses collègues sont des femmes ?</b>		Oui	27
239	74	Non		Non	69	214
11	3	Non-réponse		Non-réponse	4	12
324	100	Total		Total	100	310

Lecture : 87 % des filles et 82 % des garçons répondent de manière positive à la question suivante : pensez-vous qu'il est difficile pour une femme de trouver un emploi généralement occupé par un homme ?

La moitié des élèves interrogés ont justifié leur réponse aux deux dernières questions relatives aux difficultés des personnes face à des collègues majoritairement féminins ou masculins. D'une manière générale, les jeunes expliquent les difficultés rencontrées par une femme dans un milieu professionnel masculin avec le machisme : ils sont 18 % à en parler, "*à cause du machisme et des remarques en dessous de la ceinture*"<sup>17</sup>, "*certaines personnes pensent encore que les femmes travaillent moins bien que les hommes*". Les garçons l'évoquent plus souvent directement "*car les hommes sont parfois désagréables, car ils se croient supérieurs aux femmes*", "*le patron aura toujours un œil sur elle et elle pourra être charriée ou critiquée par les autres employés*", "*les discussions peuvent être typiquement masculines, elle peut être confrontée au machisme*" ou sous une forme plus discrète "*si la femme a des capacités, les hommes l'aideront*". C'est la première idée mise en avant par les garçons, tandis que les filles expriment l'idée d'égalité dans un premier temps, puis le machisme. Le sexisme est également un mot employé par les jeunes : "*elle risque d'être victime de sexisme par rapport au caractère macho de certains hommes et aussi de ne pas être à leur hauteur au niveau physique*". Dans un environnement difficile, l'intolérance vient pour justifier les problèmes d'intégration, "*elle sera seule pendant les pauses*". Quelques-uns argumentent sur la bonne relation entre hommes et femmes, la complémentarité, l'égalité et d'autres soulignent le bon accueil et l'aide à l'intégration faite aux femmes, "*s'il y a une bonne ambiance, il n'y a pas de raison que la femme ait des problèmes*".

<sup>17</sup> Les réflexions les plus représentatives des jeunes sont reproduites en italiques.

Parmi les garçons qui se sont exprimés, 16 % estiment que pour un homme dans un milieu professionnel féminin, cette situation ne posera pas de problème : *"car un homme peut travailler sur n'importe quel poste"*, *"vu que la plupart des hommes ont de forts caractères, ils sauront facilement se faire une place"*. Ils évoquent les bonnes relations entre homme et femme ainsi qu'une complémentarité : *"car ils auront des rapports professionnels"*, *"il saura maîtriser les moments difficiles pour rectifier les fautes commises"*. C'est l'égalité entre les deux sexes qui vient ensuite à 13 % pour justifier la bonne intégration de l'homme parmi ses collègues féminines : *"on est tous égaux"*. D'autres pensent qu'il sera facile pour un homme de se faire une place. Nous retrouvons les mêmes justifications en analysant les réponses des filles. *"La bonne relation entre hommes et femmes"* et *"la complémentarité"* sont de nouveaux en première position pour les raisons les plus citées (avec un taux de 18 %). Le thème de l'égalité *"tous égaux"*, du *"bon accueil fait par les femmes et leur aide à l'intégration"*, *"l'intolérance et la mise à l'écart"* viennent ensuite. Lorsqu'ils imaginent une situation ardue pour les hommes, les garçons et les filles sont 8 % à parler d'intolérance : *"il se sentira isolé et un peu femme, mais il pourra y arriver car un homme est plus solide psychologiquement parlant"*, *"on pensera qu'il est efféminé"*.

Les justifications des filles et des garçons ne diffèrent pas vraiment, et les arguments sont les mêmes pour les participants et les non-participants à la pièce de théâtre. Cependant, les élèves les plus âgés (16 et 17 ans) soulignent la condition que l'homme doit se faire respecter auprès de ses collègues femmes pour ne pas rencontrer de difficultés avec elles dans son travail !

## **2 Réactions d'un patron et de la famille**

La pièce de Lucie mettant en scène une jeune fille face aux préjugés de son frère et d'un employeur potentiel, nous avons sollicité les opinions des élèves à travers deux interrogations en différenciant les réponses des filles et des garçons.

Le tiers des collégiennes estiment qu'un patron refusera de les recruter parce qu'elles sont des filles. Seulement 11 % des collégiens imaginent qu'un employeur ne les prendra pas parce qu'ils sont des garçons. Les collégiennes spectatrices de la pièce Lucie sont plus nombreuses à penser qu'un travail pourrait leur être refusé : 38 % d'entre elles émettent la possibilité d'une telle situation de rejet, tandis que les filles non-spectatrices répondent affirmativement à 29 %. Pour les garçons, nous n'observons guère de différence selon le fait d'avoir assisté ou non à la séance.

Les filles assurent à 88 % que leur famille approuvera leur choix si elles choisissent un métier en général exercé par des hommes. Un peu moins nombreux à l'exprimer, 71 % des garçons répondent que leurs parents donneront leur accord s'ils optent pour un métier en général exercé par des femmes. Les jeunes sont donc optimistes quant à la réaction de leurs proches face à une telle situation, sans différenciation entre les élèves spectateurs et les non-spectateurs de la séance théâtrale.

### **3 Des opinions stéréotypées**

Dans la dernière partie du questionnaire, les élèves devaient donner leur avis à six affirmations stéréotypées concernant les métiers. Premiers constats : les filles réagissent nettement plus aux préjugés que les garçons, et les participants à la présentation de la pièce de théâtre Lucie s'opposent en plus grand nombre à ces clichés (cf. tableau 4).

#### **"La mécanique c'est pas pour les filles"**

67 % des jeunes ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les collégiennes ont des opinions plus assurées : 75 % des filles répondent négativement pour 57 % des garçons sans différence notable dans les taux de réponse selon l'âge des jeunes. Lorsque leur mère est cadre ou ouvrière, les jeunes sont les plus nombreux (70 %) à penser que la mécanique n'est pas seulement réservée aux hommes. Même si les enfants de mère sans emploi ou de père ouvrier sont en moins grand nombre à contester cette proposition, ils restent majoritaires à la réfuter (62 %). Les spectateurs de Lucie sont 75 % à s'opposer à ce cliché, les non-spectateurs seulement 62 %, notamment les garçons qui ont participé à la séance (71 % contre 50 % des non-participants).

#### **"Un garçon peut être homme de ménage"**

71 % des collégiens approuvent le fait qu'un garçon puisse être homme de ménage. Les filles affirmatives (78 %) sont plus nombreuses que les garçons (64 %). Les élèves les plus âgés imaginent moins fréquemment un homme de ménage (61 %). Les enfants de parents cadres se prononcent le plus pour la mixité de ce métier (78 %), alors que ceux de parents ouvriers l'admettent moins souvent (65 %). Pour les garçons, il n'existe pas de différence selon le fait d'avoir assisté ou non à la pièce de théâtre, alors que 84 % des filles spectatrices approuvent l'homme de ménage contre 76 % des non-spectatrices.

#### **"Tous les ingénieurs sont des hommes"**

Les jeunes sont 87 % à répondre négativement à cette affirmation, les réponses des filles (92 %) étant plus prononcées que celles des garçons (82 %). À tout âge, ils pensent qu'ingénieur n'est pas un métier réservé aux hommes. Lorsque leur mère est sans emploi, 82 %

des élèves s'opposent à cette proposition, lorsque leur mère exerce une profession intermédiaire ou de cadre, ils sont 91 % à la contester. Ingénieur est un métier plutôt mixte dans les représentations des élèves de troisième, sans distinction pour les participants et les non-participants de Lucie.

### "Secrétaire, c'est bien que pour les filles"

58 % des jeunes estiment que la profession de secrétaire n'est pas réservée aux femmes. Les deux tiers des filles répondent négativement à cette affirmation pour seulement la moitié des garçons. Plus les collégiens sont âgés, et moins ils imaginent la mixité de ce métier. Ce sont les enfants de mère technicienne ou cadre qui sont les plus nombreux (67 %) à réfuter ce cliché, alors que seulement la moitié des jeunes dont la mère est sans emploi la contestent. Plus de 70 % des enfants de père cadre n'approuvent pas un secrétariat exclusivement féminin. Les participants à la séance de Lucie s'opposent plus souvent (62 %) à ce préjugé que les non-participants (56 %). Secrétaire demeure un métier plutôt féminin dans les représentations des élèves de troisième.

Tableau 4. Opinions des jeunes sur les affirmations stéréotypées

Filles			Affirmations	Garçons		
Effectifs	%			%	Effectifs	
77	24	D'accord	<b>La mécanique c'est pas pour les filles</b>	D'accord	42	129
244	75	Pas d'accord		Pas d'accord	57	178
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	3
324	100	Total		Total	100	310
254	78	D'accord	<b>Un garçon peut être homme de ménage</b>	D'accord	64	199
67	21	Pas d'accord		Pas d'accord	35	109
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	2
324	100	Total		Total	100	310
24	8	D'accord	<b>Tous les ingénieurs sont des hommes</b>	D'accord	18	56
299	92	Pas d'accord		Pas d'accord	82	253
1	-	Non-réponse		Non-réponse	-	1
324	100	Total		Total	100	310
109	34	D'accord	<b>Secrétaire, c'est bien que pour les filles</b>	D'accord	49	152
212	65	Pas d'accord		Pas d'accord	50	155
3	1	Non-réponse		Non-réponse	1	3
324	100	Total		Total	100	310
229	71	D'accord	<b>Il existe des hommes esthéticiens</b>	D'accord	67	208
91	28	Pas d'accord		Pas d'accord	30	92
4	1	Non-réponse		Non-réponse	3	10
324	100	Total		Total	100	310
69	21	D'accord	<b>Routier, c'est un métier que pour les hommes</b>	D'accord	33	102
252	78	Pas d'accord		Pas d'accord	65	203
3	1	Non-réponse		Non-réponse	2	5
324	100	Total		Total	100	310

Lecture : 75 % des filles et 57 % des garçons ne sont pas d'accord avec l'opinion suivante : la mécanique c'est pas pour les filles.

### **"Il existe des hommes esthéticiens"**

Près de 70 % des jeunes interrogés affirment qu'il existe des hommes esthéticiens, les filles étant plus nombreuses à l'assurer que les garçons. Plus les collégiens sont jeunes, et plus ils conçoivent la mixité de ce métier. Les enfants de mère ouvrière imaginent des esthéticiens hommes (65 %), mais ils restent cependant moins nombreux que les enfants de technicienne ou cadre (78 %). Les deux tiers des enfants de père ouvrier pensent qu'esthéticien est un métier mixte, pour les trois quarts des jeunes de père cadre ou technicien. Les élèves qui ont assisté au spectacle, imaginent moins cette situation (66 %), alors que les non-spectateurs l'envisagent à 71 %.

### **"Routier, c'est un métier que pour les hommes"**

72 % des jeunes ne sont pas d'accord avec cette affirmation. Les collégiennes ont des opinions plus assurées : 78 % des filles répondent négativement pour 65 % des garçons. Plus les collégiens sont âgés, et moins ils imaginent la mixité de ce métier. Même si les enfants de mère sans emploi marquent moins souvent une opposition, ils contestent majoritairement que routier n'est pas uniquement un métier d'homme (68 %). Peu importe la profession du père. Les élèves qui ont participé à la présentation de Lucie sont plus nombreux à démentir ce cliché (76 % contre 70 % des non-assistants), avec un écart plus accentué pour les garçons (74 % des spectateurs contre 61 % des non-spectateurs).

En définitive, d'après les jeunes, les femmes rencontrent plus d'obstacles que les hommes dans le monde du travail. Lorsqu'ils pensent que la situation professionnelle mixte ne pose pas de problèmes, ils évoquent l'égalité entre les individus et la richesse que peuvent apporter les conditions de travail, *"une électrotechnicienne a dit que l'ambiance était pratiquement mieux avec des hommes qu'avec des femmes"*. En revanche, ils accusent l'intolérance, le machisme, le sexisme aussi bien à l'encontre des femmes que des hommes. Après avoir étudié les opinions des élèves de troisième, il est temps de s'interroger quant aux impacts de la pièce de théâtre sur les appréciations des jeunes.

# **T**roisième chapitre

## ***Influence de la pièce de théâtre Lucie technicienne***

De quelle manière la participation à la pièce de théâtre Lucie technicienne est-elle susceptible d'influencer les regards des adolescents ? Pour réaliser cette évaluation, nous utilisons une technique d'analyse des données connue sous le nom de modèle de régression logistique. L'objet de cette approche est de confronter les représentations des jeunes de différents collèges qui ont participé à la séance théâtrale, avec un établissement témoin (collège 5), afin de déterminer le poids de chaque facteur ou variable sur la probabilité de telle ou telle réponse<sup>18</sup>.

Dans ce troisième chapitre, notre objectif est d'étudier ce qui crée des différences, de révéler l'impact de cette séance théâtrale sur les perceptions des jeunes vis-à-vis des métiers féminins, masculins ou mixtes, sur leurs visions du monde du travail, et enfin sur leurs opinions stéréotypées, compte tenu de leurs caractéristiques personnelles.

### **1 Impact sur les représentations de la mixité des métiers**

Près de 26 % des élèves interrogés affirment qu'il existe des métiers exercés que par des femmes. La première modélisation porte sur cette affirmation (*cf.* tableau 5). Peu de variables significatives expliquent les différences d'appréciation de ces jeunes. Toutes choses égales par ailleurs, les adolescents les plus âgés, en retard dans leur scolarité, ont une probabilité plus forte de confirmer l'existence de métiers féminins. De même, les enfants de père agriculteur ou artisan se démarquent et l'assurent également plus, par comparaison aux jeunes de père cadre. Par rapport à l'établissement témoin, seuls les élèves du collège 4, qui n'ont pas assisté à la présentation de Lucie, imaginent plus souvent des professions exclusivement féminines. En définitive, le fait d'avoir assisté au spectacle de Lucie n'a pas d'influence sur l'opinion des jeunes vis-à-vis des métiers féminins<sup>19</sup>.

*Tableau 5. Probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des femmes*

---

<sup>18</sup> *Cf.* la méthodologie présentée dans l'introduction de ce rapport.

<sup>19</sup> Plusieurs modèles ont été testés, en introduisant les variables au fur et à mesure, en reconstruisant la variable "Lucie". Ne sont présentés dans ce rapport que les modèles significatifs qui apportent un éclairage sur l'évaluation de la pièce de théâtre.



Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal	
Garçon	Fille	-0,071	ns	+ 9 %	
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>0,467</b>	*		
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,072	ns		
Collège 5	Collège 1 élèves spectateurs Lucie	0,291	ns	+ 15 %	
Établissement témoin	Collège 2 élèves spectateurs Lucie	-0,392	ns		
	Collège 2 élèves non-spectateurs	0,047	ns		
	Collège 3 élèves spectateurs Lucie	0,556	ns		
	Collège 3 élèves non-spectateurs	0,318	ns		
	Collège 4 élèves spectateurs Lucie	0,161	ns		
	Collège 4 élèves non-spectateurs	<b>0,769</b>	**		
Profession du père	Agriculteur, artisan	<b>0,961</b>	**	+ 18 %	
Cadre	Technicien	0,250	ns		
	Ouvrier	0,395	ns		
	Employé	0,145	ns		
	Sans emploi	0,337	ns		
Profession de la mère	Agricultrice	0,322	ns		
	Cadre	Technicienne	0,041		ns
		Ouvrière	0,072		ns
	Employée	0,516	ns		
	Sans emploi	0,498	ns		
	Constante		-2,031	***	
Somers' D			0,27		

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, un élève âgé de plus de 16 ans a une plus forte probabilité (+ 9 %) de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des femmes, par rapport à un élève plus jeune.

p=162/627

### **Modéliser**

*Modéliser, c'est opérer une séparation statistique des effets des différentes variables en estimant pour chacune son impact sur le phénomène à expliquer, et raisonner "toutes choses égales par ailleurs", c'est-à-dire à âge, catégorie sociale... équivalents. Parmi l'ensemble des élèves, la probabilité de référence "P" d'affirmer qu'il existe des métiers féminins est égale à 162/627 personnes=0,258 (cf. tableau 5). L'impact marginal est calculé selon la formule suivante :  $P(1-P)\beta$ . Par exemple, pour connaître l'écart de réponse entre un jeune de père cadre et un jeune de père agriculteur, on multiplie par le coefficient  $\beta$  obtenu dans le modèle  $= (0,258)(0,742)(0,961) = 0,18$ . Ainsi, par rapport à un enfant de cadre, un enfant de père agriculteur a 18 % de chances en plus de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des femmes. Le Somers' D mesure l'association entre la probabilité prédite et la valeur des variables explicative, l'association est d'autant plus forte que cette valeur est proche de 1.*

*Le problème de ces choix et de l'analyse est celui des variables d'hétérogénéité. En effet, si les variables descriptives usuelles peuvent être appréhendées (sexe, âge...), il n'en est pas de même pour certaines plus subjectives ou celles qui ont trait au comportement, à un événement non pris en compte explicitement. Le risque est d'aboutir à une surestimation des coefficients, c'est-à-dire de l'effet net d'une caractéristique.*

Dans ce premier modèle, la part de variance expliquée (Somers' D) proche de 27 % souligne cependant l'existence d'autres déterminants (non présents dans le modèle) pour expliquer les opinions des adolescents.

Près de 30 % des élèves de troisième estiment que certains métiers ne peuvent être exercés que par des hommes. Si globalement, le spectacle de Lucie a un impact sur les réponses des

élèves<sup>20</sup>, le modèle présenté met en évidence un collège qui se différencie significativement de l'établissement témoin. Les élèves du collège 4 qui ont participé à la pièce de théâtre, imaginent moins l'existence de métiers dits masculins (cf. tableau 6). L'influence de la profession de la mère est présente. Les jeunes dont la mère est employée ou sans emploi ont une probabilité plus importante d'affirmer la persistance de métiers masculins, par rapport aux enfants de mère cadre.

Tableau 6. Probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des hommes

Variabes de référence	Variabes actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Garçon	Fille	-0,235	ns	
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	0,036	ns	
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,170	ns	
Collège 5	Collège 1 élèves spectateurs Lucie	-0,138	ns	
Établissement témoin	Collège 2 élèves spectateurs Lucie	-0,614	ns	
	Collège 2 élèves non-spectateurs	-0,036	ns	
	Collège 3 élèves spectateurs Lucie	-0,838	ns	
	Collège 3 élèves non-spectateurs	-0,341	ns	
	Collège 4 élèves spectateurs Lucie	<b>-1,108</b>	**	- 23 %
	Collège 4 élèves non-spectateurs	0,279	ns	
Profession du père	Agriculteur, artisan	-0,075	ns	
Cadre	Technicien	-0,072	ns	
	Ouvrier	-0,032	ns	
	Employé	0,097	ns	
	Sans emploi	-0,051	ns	
	Profession de la mère	Agricultrice	0,364	ns
Cadre	Technicienne	0,538	ns	
	Ouvrière	0,577	ns	
	Employée	<b>0,735</b>	*	+ 15 %
	Sans emploi	<b>0,886</b>	**	+ 18 %
Constante		-1,562	***	
Somers' D			0,21	

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un jeune de mère cadre, un élève dont la mère est sans emploi a une plus forte probabilité (+ 18 %) de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des hommes.

Près de 90 % des jeunes pensent que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes. Quand les élèves sont des filles, elles l'assurent plus nettement (cf. tableau 7). Toutes choses égales par ailleurs, le fait d'avoir vu Lucie diminue les chances pour un jeune de croire en la mixité des métiers. Ce résultat interpelle quant à l'effet négatif de la pièce de théâtre. Le spectacle a-t-il suscité une certaine prise de conscience de la réalité du monde de travail ? A-t-il influencé d'une manière négative parce que les collégiens ont pu rester sur les propos des différents personnages de la pièce ?

Tableau 7. Probabilité de répondre que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes

<sup>20</sup> Cf. tableau 15 en annexe.

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Garçon	Fille	<b>1,012</b>	***	+ 8 %
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	-0,216	ns	
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	-0,150	ns	
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	<b>-0,545</b>	**	- 5 %
Constante		2,140	***	
Somers' D			0,31	

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité (+ 8 %) de répondre que les métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes.

## 2 Impact sur les perceptions des difficultés des femmes dans la vie active

Plus de 85 % des collégiens estiment qu'une femme a des problèmes pour trouver un emploi généralement occupé par un homme. Une seule variable, l'âge, différencie leurs opinions. Toutes choses égales par ailleurs, les élèves en retard contestent ces difficultés (*cf.* tableau 8). Ni la pièce de théâtre, ni l'origine sociale, ni le genre n'exercent une influence significative sur les réponses des jeunes.

Tableau 8. Probabilité de répondre qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Garçon	Fille	0,307	ns	
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>-0,808</b>	**	- 10 %
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,213	ns	
Collège 5	Collège 1 élèves spectateurs Lucie	0,004	ns	
Établissement témoin	Collège 2 élèves spectateurs Lucie	-0,378	ns	
	Collège 2 élèves non-spectateurs	-0,334	ns	
	Collège 3 élèves spectateurs Lucie	0,445	ns	
	Collège 3 élèves non-spectateurs	0,008	ns	
	Collège 4 élèves spectateurs Lucie	1,327	ns	
	Collège 4 élèves non-spectateurs	0,199	ns	
Profession du père	Agriculteur, artisan	-0,108	ns	
Cadre	Technicien	-0,056	ns	
	Ouvrier	0,158	ns	
	Employé	-0,241	ns	
	Sans emploi	-0,516	ns	
	Profession de la mère	Agricultrice	1,104	ns
Cadre	Technicienne	-0,025	ns	
	Ouvrière	0,177	ns	
	Employée	0,119	ns	
	Sans emploi	0,281	ns	
Constante		1,998	***	
Somers' D			0,28	

Le tiers des collégiennes pensent qu'un patron refusera de les recruter parce qu'elles sont des filles. À travers la modélisation des réponses de la population féminine, l'impact de la pièce de théâtre apparaît (cf. tableau 9). Le spectacle a sensibilisé les filles aux difficultés de recrutement. Certes, la part de variance expliquée est faible, ce qui souligne l'existence d'autres déterminants pour expliquer les opinions des adolescentes. Cependant ce résultat interpelle. L'ultime scène de la pièce concerne un entretien d'embauche avec un employeur "macho" et les collégiennes restent sur cette image négative de refus d'embauche d'une technicienne. Or les élèves, du fait de leur méconnaissance du monde du travail, ont plus de mal à réagir aux stéréotypes de ce patron. Peut-être manque-t-il une note d'optimisme afin de ne pas décourager les adolescentes qui ont un projet d'une formation technique. Par exemple, Lucie pourrait défier l'employeur pour être embauchée à l'essai comme technicienne.

Tableau 9. Probabilité de répondre qu'un patron refusera de l'embaucher parce qu'elle est une fille

Variabiles de référence	Variabiles actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	-0,159	ns	
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,248	ns	
Élève non spectatrice	Élève spectatrice de Lucie	<b>0,493</b>	**	+ 11 %
Constante		-0,880	***	
Somers' D				0,13

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs, une spectatrice de Lucie a une plus forte probabilité de répondre qu'un patron refusera de l'embaucher, qu'une non-spectatrice.

### 3 Impact sur les opinions stéréotypées

Près du tiers des collégiens affirment que "la mécanique n'est pas pour les filles". Le premier modèle (cf. tableau 10) met en évidence des différences de réponse selon le genre, entre les assistants et les non-assistants à la séance. Toutes choses égales par ailleurs, les filles ont une probabilité plus forte que les garçons à réfuter cette opinion. Et les jeunes qui ont participé à la pièce de théâtre contestent plus ce cliché. Dans le second modèle (cf. tableau 10 bis) introduisant les établissements, se démarquent des élèves du collège témoin, les jeunes du collège 1 où tous ont assisté à la séance, ainsi que les spectateurs du collège 3, qui s'opposent nettement à ce préjugé. La profession du père est un facteur également déterminant. Les enfants de père ouvrier, employé ou sans emploi pensent que la mécanique n'est pas pour les filles. L'influence de la profession de la mère n'apparaît pas.

Tableau 10. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois premières affirmations

		La mécanique c'est pas pour les filles	Un garçon peut être homme de ménage	Tous les ingénieurs sont des hommes
Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Coefficient	Coefficient
Garçon	Fille	<b>-0,862***</b>	<b>0,713***</b>	<b>-0,998***</b>
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	0,029 ns	<b>-0,529 **</b>	0,480 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,126 ns	0,083 ns	0,300 ns
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	<b>-0,683***</b>	0,246 ns	0,019 ns
Constante		-0,130***	1,299***	-1,658***
Somers' D		0,27	0,23	0,30

Tableau 10 bis. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois premières affirmations

		La mécanique c'est pas pour les filles	Un garçon peut être homme de ménage	Tous les ingénieurs sont des hommes
Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Coefficient	Coefficient
Garçon	Fille	<b>-0,868***</b>	<b>0,744***</b>	<b>-0,983***</b>
Moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	-0,076 ns	<b>-0,472 **</b>	0,311 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,072 ns	0,127 ns	0,023 ns
Collège 5	Collège 1 élèves spectateurs	<b>-0,636**</b>	0,034ns	<b>0,946 *</b>
Établissement témoin	Collège 2 élèves spectateurs	-0,523 ns	-0,188 ns	<b>1,587 **</b>
	Collège 2 élèves non-spectateurs	0,078 ns	-0,496 ns	<b>1,191**</b>
	Collège 3 élèves spectateurs	<b>-0,997 *</b>	-0,621 ns	<b>1,661**</b>
	Collège 3 élèves non-spectateurs	0,001 ns	-0,489 ns	<b>1,508**</b>
	Collège 4 élèves spectateurs	-0,709ns	-0,023 ns	0,036 ns
	Collège 4 élèves non-spectateurs	0,245 ns	<b>-0,624**</b>	<b>1,317**</b>
Profession du père	Agriculteur, artisan	0,412 ns	0,218 ns	0,622 ns
Cadre	Technicien	0,298 ns	0,241 ns	0,138 ns
	Ouvrier	<b>0,887**</b>	0,045 ns	0,635 ns
	Employé	<b>0,851**</b>	0,014 ns	0,312 ns
	Sans emploi	<b>0,666 *</b>	0,286 ns	-0,065ns
Profession de la mère	Agricultrice	0,848 ns	-0,736 ns	-0,084 ns
Cadre	Technicienne	0,114 ns	-0,004 ns	-0,617 ns
	Ouvrière	-0,167ns	-0,813 ns	0,042 ns
	Employée	0,127 ns	<b>-0,800**</b>	0,198 ns
	Sans emploi	0,176 ns	-0,447ns	0,079 ns
Constante		-1,812***	2,125***	-2,929***
Somers' D		0,35	0,31	0,43

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de répondre qu'un garçon peut être homme de ménage.

Près de 71 % des collégiens approuvent le fait qu'un garçon puisse être "homme de ménage". À caractéristiques équivalentes, les filles sont plus nombreuses à l'affirmer que les garçons (cf. tableaux 10 et 10 bis). L'âge influe également sur les réponses : les élèves les plus âgés imaginent moins fréquemment un homme de ménage. Être enfant de mère employée a un impact négatif sur la réponse. Par rapport à l'établissement témoin, seuls les jeunes du collège

4 qui n'ont pas assisté à la présentation de Lucie, ont une probabilité moindre d'admettre l'existence d'homme de ménage.

Près de 87 % des élèves interrogés contestent l'affirmation portant sur "tous les ingénieurs sont des hommes". Les filles ont une probabilité plus importante à s'opposer à ce cliché, toutes choses égales par ailleurs (*cf.* tableau 10). Le spectacle de Lucie n'a pas d'impact significatif. En effet, tous les jeunes se démarquent du collège témoin en attestant plus souvent que les ingénieurs sont des hommes, à l'exception de la classe du collège 4 qui a assisté au spectacle (*cf.* tableau 10 bis). Il n'existe pas de différenciation selon l'origine sociale des collégiens.

Les collégiens sont 41 % à estimer que la profession de "secrétaire c'est bien que pour les filles". Les adolescents les plus âgés ont une probabilité plus grande de confirmer cette opinion (*cf.* tableaux 11 et 11 bis). En revanche, les filles s'opposent fortement à ce point de vue. Le fait d'avoir participé au spectacle a un impact sur les opinions des jeunes dans deux établissements. En effet, les élèves du collège 1 qui ont tous vu la pièce et les spectateurs du collège 4 sont plus nombreux à contester ce cliché. L'influence de la profession du père apparaît. Par rapport aux jeunes de père cadre, les enfants de père technicien ou ouvrier pensent que secrétaire est un métier réservé aux femmes.

En ce qui concerne l'affirmation qu'il existe des "hommes esthéticiens", les filles ne se démarquent pas de manière significative dans leur réponse (*cf.* tableau 11). Les élèves les plus âgés ont une plus grande probabilité de contester cette opinion. Si globalement le spectacle de Lucie ne différencie pas les appréciations des jeunes, cependant deux établissements se démarquent. En effet, les jeunes du collège 2 qui ont vu Lucie, et les élèves non-spectateurs du collège 4 imaginent moins des hommes esthéticiens (*cf.* tableau 11 bis). L'origine sociale a également un impact sur leurs perceptions. Par comparaison aux enfants de cadre, les collégiens dont le père est sans emploi admettent plus cette possibilité. Alors que les enfants dont la mère est agricultrice, employée ou sans emploi répondent plus souvent de manière négative à cette proposition.

Quant au cliché "routier c'est un métier que pour les hommes", le premier modèle met en évidence des différences de réponse selon le genre (*cf.* tableau 11). Toutes choses égales par ailleurs, les filles ont une probabilité plus forte que les garçons de réfuter cette affirmation. Dans le second modèle introduisant les établissements (*cf.* tableau 11 bis), aucune classe ni collège ne se différencie de l'établissement témoin. De plus, l'origine socioprofessionnelle des parents n'est pas un facteur déterminant.

Tableau 11. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois dernières affirmations

		Secrétaire c'est bien que pour les filles	Il existe des hommes esthéticiens	Routier c'est un métier que pour les hommes
Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Coefficient	Coefficient
Garçon	Fille	<b>-0,622***</b>	0,085 ns	<b>-0,610***</b>
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>0,766***</b>	<b>-0,520 **</b>	0,209 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,009 ns	-0,117 ns	0,304 ns
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	-0,234 ns	-0,234 ns	-0,293 ns
Constante		-0,673***	1,081***	-1,295***
Somers' D		0,23	0,12	0,20

Tableau 11 bis. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois dernières affirmations

		Secrétaire c'est bien que pour les filles	Il existe des hommes esthéticiens	Routier c'est un métier que pour les hommes
Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Coefficient	Coefficient
Garçon	Fille	<b>-0,636***</b>	0,175 ns	<b>-0,628***</b>
Moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	<b>0,664 **</b>	<b>-0,484 **</b>	0,282 ns
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	-0,191 ns	-0,134 ns	0,336 ns
Collège 5	Collège 1 élèves spectateurs	<b>-0,527***</b>	-0,448 ns	0,017 ns
Établissement témoin	Collège 2 élèves spectateurs	-0,013 ns	<b>-0,799**</b>	-0,563 ns
	Collège 2 élèves non-spectateurs	-0,357 ns	-0,329 ns	0,105 ns
	Collège 3 élèves spectateurs	0,078 ns	-0,636 ns	-0,198 ns
	Collège 3 élèves non-spectateurs	-0,205 ns	-0,182 ns	0,116 ns
	Collège 4 élèves spectateurs	<b>-1,220 **</b>	0,352 ns	-0,534 ns
	Collège 4 élèves non-spectateurs	-0,101 ns	<b>-0,519 *</b>	-0,275 ns
Profession du père	Agriculteur	0,745 ns	-0,491 ns	0,460 ns
Cadre	Technicien	<b>0,606**</b>	0,582 ns	0,193 ns
	Ouvrier	<b>0,602**</b>	0,066 ns	0,298 ns
	Employé	0,121 ns	0,170 ns	0,433 ns
	Sans emploi	0,577 ns	<b>0,656 *</b>	-0,003 ns
Profession de la mère	Agricultrice	0,620 ns	<b>-1,604 **</b>	0,621 ns
Cadre	Technicienne	0,039 ns	-0,672 ns	0,396 ns
	Ouvrière	0,231 ns	-0,591 ns	-0,497 ns
	Employée	0,161 ns	<b>-1,140 **</b>	0,161 ns
	Sans emploi	0,455 ns	<b>-0,859 *</b>	0,183 ns
Constante		-1,123***	2,085***	-1,863***
Somers' D		0,31	0,29	0,24

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de contester que secrétaire c'est bien que pour les filles.

Nous avons créé un modèle à partir des réponses des élèves qui ont donné la bonne combinaison aux six préjugés, allant dans la "logique" de la mixité des métiers. Les collégiens devaient répondre de la manière suivante :

- "La mécanique c'est pas pour les filles" pas d'accord
- "Un garçon peut être homme de ménage" d'accord
- "Tous les ingénieurs sont des hommes" pas d'accord
- "Secrétaire, c'est bien que pour les filles" pas d'accord
- "Il existe des hommes esthéticiens" d'accord
- "Routier, c'est un métier que pour les hommes" pas d'accord

Tableau 12. Probabilité de répondre pour la mixité des métiers

Variabiles de référence	Variabiles actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Garçon	Fille	<b>1,682</b>	***	+ 6 %
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	-0,333	ns	
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	-0,326	ns	
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	<b>0,892</b>	*	+ 3 %
Constante		2,571	***	
Somers' D			0,47	

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un garçon, une fille a une plus forte probabilité de répondre en faveur de la mixité des métiers (+ 6 %).

Deux variables jouent significativement dans la probabilité de s'opposer aux affirmations stéréotypées : le genre et le spectacle de Lucie (*cf.* tableau 10). Les filles sont plus sensibles à la mixité des métiers. Le fait d'avoir participé à la pièce de théâtre augmente les chances pour un jeune de contester les clichés.

La participation à cette séance théâtrale est-elle susceptible d'influencer les regards des jeunes sur les métiers ? Sur plusieurs interrogations concernant les représentations des jeunes, le spectacle de Lucie joue significativement pour six d'entre elles concernant parfois l'ensemble des spectateurs, parfois les élèves d'un ou deux établissements. En définitive, les réponses des participants se différencient des autres adolescents : ils s'opposent à l'idée de métiers réservés aux hommes, ils imaginent la mixité de la profession de secrétaire, ils affirment que la mécanique est également pour les filles, ils contestent les opinions stéréotypées sur les métiers. Les élèves et notamment les jeunes filles, ressentent également davantage les difficultés des femmes sur le marché du travail. Cependant, d'autres facteurs influent sur les opinions des jeunes, ce qui complexifie l'évaluation de l'impact d'une pièce de théâtre, d'autant plus si cette présentation n'a pas été suivie d'autres interventions ou de prolongements sensibilisant les jeunes à l'égalité des chances, et notamment au sein du collège.



# *Quatrième chapitre*

## *Une approche contextuelle*

Afin de mieux appréhender le contexte de la venue de la troupe théâtrale, nous avons réalisé des interviews auprès des membres des équipes éducatives de deux collèges, présents lors de la séance. Les thèmes abordés dans ce chapitre portent sur la préparation du spectacle (contexte, information et mobilisation des professeurs et des élèves), l'orientation des filles dans leur établissement, leurs opinions sur la pièce de théâtre<sup>21</sup> (thème, déroulement du spectacle). L'analyse des entretiens témoigne ainsi de la place de la présentation de Lucie technicienne dans la vie du collège.

### **1 La démarche**

Il n'existe pas de préparation au spectacle qui soit uniforme à tous les établissements scolaires. La démarche est inscrite dans un contexte différent pour chacun des deux collèges.

Le principal du collège 1 a tout d'abord été informé de l'existence de la pièce de théâtre Lucie technicienne par un parent. Ce dernier, étant acteur de cette pièce, demandait régulièrement au chef d'établissement l'autorisation de la présenter aux élèves. Faute de moyens<sup>22</sup>, le principal refusait cette proposition. C'est lors d'une réunion sur l'orientation des filles qu'un professeur a appris que l'association Orientation au Féminin pouvait subventionner la venue du spectacle<sup>23</sup>. Le chef d'établissement a donc pris contact avec la Compagnie du Sablier, leur a demandé de la documentation, afin de pouvoir diffuser l'information à ses professeurs. Il souhaitait que le spectacle soit présenté au collège dans le courant du mois de mars 2000, la venue de Lucie constituant une occasion supplémentaire d'inciter les filles à diversifier leurs choix de formation<sup>24</sup>. Or la séance s'est effectuée l'année scolaire suivante<sup>25</sup>. Dans ce collège, la présentation de Lucie s'inscrit dans une logique globale d'orientation. Effectivement, l'établissement organise quelques manifestations à savoir, un stage en entreprise pour tous les

---

<sup>21</sup> Cf. la présentation méthodologique page 11.

<sup>22</sup> Effectivement, la venue de la troupe théâtrale n'est pas gratuite, il faut savoir que chacune des séances coûte 8 000 Francs.

<sup>23</sup> Ainsi, le coût de la pièce ne représentait plus que 1 500 Francs.

<sup>24</sup> La demande du chef d'établissement datait du 8 mars 2000.

<sup>25</sup> Le 5 décembre 2000.

élèves de troisième, une réunion de parents d'élèves, des interventions de la conseillère d'orientation psychologue dans les classes... mais aussi des échanges avec leurs anciennes élèves qui se sont lancées dans des formations techniques. De plus, ce chef d'établissement a fait venir en mars 2001 la première femme pilote de chasse.

La principale du collège 2 a été contactée par un lycée qui lui a succinctement parlé de la pièce de théâtre Lucie comme un spectacle interactif<sup>26</sup> suivi d'un débat et de rencontres possibles avec des techniciennes. Cette action se situait dans le cadre d'une journée de sensibilisation des élèves de troisième sur le thème de l'égalité des chances<sup>27</sup>, organisée par le lycée Monod et le Centre d'information et d'orientation de Montceau-les-Mines, et soutenue par l'association ORFE et le SAIO de Dijon. La principale a rapidement adhéré à l'idée et la venue de Lucie s'est inscrite dans le programme d'orientation du collège qui organise chaque année : un salon d'orientation où les élèves du collège sont systématiquement emmenés, des interventions de la conseillère d'orientation auprès des élèves de quatrième et troisième, une opération carrefour des métiers avec plus de trente intervenants... Ces professionnels sont choisis en fonction des demandes d'orientation des élèves afin que ces derniers puissent avoir des réponses précises aux questions relatives à leur futur métier.

Comment la pièce de théâtre a-t-elle été présentée aux professeurs ? Dans le collège 1, les professeurs ont été informés simplement par courrier du principal. Celui-ci était constitué d'un document présentant la pièce Lucie Technicienne et d'une lettre rédigée comme suit : *"Ce spectacle sera donné pour tous les élèves de vos classes le mardi 5 décembre à la salle des fêtes, vraisemblablement à partir de 14 heures. Je vous demande de bien vouloir les prévenir, les sensibiliser à ce sujet et les motiver afin d'assurer l'efficacité de cette action."* Les professeurs principaux de chacune des classes de troisième devaient prévenir les élèves.

Les professeurs du collège 2 ont été prévenus différemment. La principale a fait un appel en proposant à trois de ses classes d'assister au spectacle. Finalement, deux classes ont assisté à la séance. La première a été choisie car les élèves suivent l'option technologique. La seconde composée essentiellement de filles, a été sélectionnée pour cette particularité.

Les deux conseillères d'orientation psychologues n'ont pas le même rapport avec la pièce. En effet, pour la conseillère du collège 2, déjà présente lors des premières présentations du spectacle, la pièce Lucie technicienne s'inscrit dans une démarche sur l'orientation des filles. La conseillère du collège 1 participait cette année pour la première fois au spectacle, invitée

---

<sup>26</sup> La participation financière à cette activité était de 500 Francs par classe.

<sup>27</sup> Le projet déposé le 15 juin 2000 à l'association ORFE avait pour titre "des filles et des technologies" et pour objet de sensibiliser les filles aux métiers techniques et scientifiques. Par la suite, il est devenu "égalité des chances" suite au Bulletin Officiel. "À l'école, au collège et au lycée : de la mixité à l'égalité" (Hors Série n°10 du 2 novembre 2000).

par le chef d'établissement : *"on ne m'a pas dit grand chose en fait, que c'était sur le technique pour les filles, pour les inciter effectivement à venir à ces métiers qu'elles délaissent"*.

Comment les élèves ont-ils été informés de la venue de Lucie ? Dans ces deux collèges, sur tous les professeurs interrogés, aucun d'entre eux n'a présenté la pièce à ses élèves avant la séance. Un seul a effectué cette démarche mais auprès de collégiens de quatrième qui n'ont pas assisté à la séance. Ce professeur a été invité à la présentation car il fait partie d'un groupe de réflexion sur l'orientation des filles. Pour argumenter le fait de ne pas avoir informé leurs élèves, les professeurs évoquent le manque de temps lié à l'information tardive : *"on a été mis au courant quand même assez tardivement, peut-être quinze jours avant et donc on n'a pas pris le temps"*. Les élèves se sont donc rendus à la séance sans savoir de quoi il s'agissait, ni quel était le thème, ni comment se déroulerait le spectacle.

## **2 Regards des membres des équipes éducatives sur la pièce de théâtre**

Les principaux des collèges, les professeurs ainsi que les conseillères d'orientation psychologues ont un rôle d'accompagnateur le jour de la séance. Cependant, ils peuvent effectuer en amont et en aval du spectacle un travail complémentaire en s'appuyant sur ce dernier.

Le proviseur du collège 1 a des regrets quant au déroulement du spectacle dans son collège : *"Cela c'est quand même mal passé puisque c'était un spectacle qui était soi-disant interactif et il n'y a pas eu d'interactivité, comme il n'y a pas eu d'interactivité, c'est un spectacle qui n'a pas été efficace"*. Les professeurs de ce même collège trouvent que la pièce *"était bien"* et qu'elle *"résume bien les problèmes"*. La conseillère d'orientation du collège 1 estime la pièce *"très très bien"* et a *"bien adhéré"*.

Avec le manque d'interactivité lors de la présentation au collège 1, le principal craint que la pièce ne renforce certains stéréotypes<sup>28</sup>. Effectivement, les collégiens ne se sont pas opposés au patron qui ne voulait pas embaucher Lucie parce qu'elle était une fille. Il est donc probable que les élèves gardent l'image d'un employeur qui refuse d'avoir des femmes dans son entreprise. Les professeurs de ce collège pensent tout autrement. Un enseignant atteste que la pièce *"peut contribuer à faire réfléchir les élèves aux obstacles et donc éventuellement à les*

---

<sup>28</sup> Le principal peut être rassuré puisque les spectateurs de son collège ont une probabilité plus forte de contester les clichés portant sur la mécanique et le secrétariat.

*inciter, à tenter de surmonter ces obstacles". Un autre professeur reste plus sceptique et "ne sait pas" si Lucie peut avoir une influence sur les vœux d'orientation des élèves de troisième. La conseillère d'orientation psychologue assure que la séance ne pourra pas avoir d'impact telle qu'elle est présentée aux élèves. De plus, elle précise que la pièce de théâtre "est trop longue... très surprenante pour des collégiens, ils ne savaient pas du tout à quoi s'attendre. Un, la technique<sup>29</sup> pour les filles c'est surprenant, deux, un théâtre interactif alors là, monter sur scène !".*

La principale du collège 2 pense que *"le fait d'avoir vu aussi des professionnelles a un peu impressionné les élèves"*. L'interactivité a été beaucoup plus forte lors de cette séance puisque des jeunes femmes exerçant des professions techniques sont venues témoigner. Un professeur et la conseillère d'orientation du collège affirment que la pièce *"pose bien le problème"*. La conseillère d'orientation signale également que Lucie *"fait, peut-être, découvrir des situations que les élèves n'avaient pas imaginées au départ"*. Le chef d'établissement est plutôt optimiste sur les effets *"mais à long terme"*, il faudrait que la pièce *"s'inscrive dans un processus qui est un petit plus systématique"*. De plus, la principale estime qu'il faudrait *"associer Lucie à des portes ouvertes"*. Un professeur a *"trouvé cette pièce intéressante"* mais au niveau du résultat, il ne pense pas que cela soit suffisant. Il se demande si *"cela n'était pas aussi intéressant de la montrer aux parents, parce qu'en fait, ce sont les parents qui mettent dans la tête de leurs enfants, depuis qu'ils sont jeunes, ce processus là"*.

Aucun dialogue n'a été établi après le spectacle de Lucie au collège 1. Ni le principal, ni les professeurs, ni la conseillère d'orientation psychologue, n'ont reparlé de Lucie aux élèves après le spectacle.

La principale du collège 2 a remarqué que les filles ont plus réagi que les garçons immédiatement après la pièce. Le professeur interviewé en a discuté avec ses élèves mais *"de façon plus individuelle qu'en groupe"*. Il a remarqué que *"l'ensemble des élèves était assez d'accord sur le fait qu'il fallait choisir ce qu'on voulait et que la motivation était importante"*. En général, selon les professeurs, les collégiens ont *"bien aimé"*.

### **3 Observations des membres des équipes éducatives sur les métiers**

Les membres de l'équipe éducative peuvent jouer un rôle dans le choix d'orientation de leurs élèves. Il est intéressant de connaître leurs perceptions des métiers pour comprendre leurs démarches de conseils auprès des collégiens.

---

<sup>29</sup> Il est intéressant de souligner que le mot technique est utilisé parfois au féminin parfois au masculin.

À la question relative à l'existence de métiers masculins et féminins, ils ont tous répondu que les métiers étaient mixtes. Cependant, des réserves ont été émises quant à la difficulté physique de certains métiers. Les professeurs estiment que tous les métiers sont mixtes mais pour certains d'entre eux, plusieurs professions peuvent encore être difficilement accessibles aux femmes. Il s'agit des métiers qui font appel à la force physique, des exemples ont été donnés comme déménageur, bûcheron, maçon... Ils ont confirmé ce point de vue en expliquant qu'autrefois il existait bien des métiers d'hommes et des métiers de femmes, la capacité physique justifiant cette répartition. Avec l'évolution des techniques et, entre autre, l'avancée de la robotisation dans les entreprises, les métiers tendent vers la mixité *"non, il n'existe pas de métier féminin car les métiers sont de moins en moins physiques, s'il pouvait y avoir une différence, à mon avis elle ne pourrait être que sur le physique", "mais je pense que maintenant dans beaucoup de métiers, maintenant il n'y a plus de choses très physiques, peut-être dans la maçonnerie"*. Si les conseillères d'orientation psychologues nient l'existence de métiers d'hommes ou de femmes, l'une émet des réserves au sujet de certaines professions qui nécessitent une force physique importante, et qui peuvent remettre en question la féminité de la femme. Les principaux (une femme et un homme) affirment qu'il n'existe pas d'emplois réservés aux hommes et d'autres aux femmes. Selon eux, la démarche de leurs établissements concernant l'orientation va dans ce sens.

Les professeurs ont connu des élèves filles qui souhaitaient intégrer des filières techniques ou exercer des métiers techniques (ébéniste, mécanicienne...). Ce type d'orientation a toujours été la résultante d'un choix personnel et d'une forte motivation *"il faut être motivé pour cela"*. L'accompagnement de la famille est évoqué, *"c'est dans le milieu familial qu'il existe des pesanteurs, et on a quelquefois des filles qui vont dans le technique parce que la cellule familiale ne bloque pas"*. Les enseignants soulignent le courage de ces filles et leur force de caractère. En effet, ils sont conscients des difficultés qu'elles peuvent rencontrer dans leur parcours scolaire et ensuite dans leur vie professionnelle en étant minoritaires et aussi par rapport à la vie familiale, *"il faut voir que cela sera dur, plus dur qu'un garçon"*. Ils déclarent soutenir les filles qui font ce type de choix mais certains émettent tout de même des réserves sur *"des métiers physiques"*. Plusieurs d'entre eux les encouragent surtout à aller au lycée et choisir une filière technique car certains restent réfractaires à une orientation de ce type au niveau CAP, BEP.

Les professeurs signalent que ces filles réussissent dans les filières techniques traditionnellement masculines et parfois mieux que les garçons *"les filles au niveau de l'électronique travaillent mieux que les garçons, les garçons, ils veulent avoir un résultat tout de suite alors que les filles on leur donne des fiches de consignes et elles suivent les consignes"*. Certains font remarquer que la situation est similaire pour un garçon qui veut s'orienter vers un métier à dominance féminine et que des actions devraient aussi être réalisées dans le même sens que Lucie pour eux.

Au cours de leur carrière professionnelle, les membres de l'équipe éducative ont-ils perçu des évolutions relatives aux choix d'orientation des filles ? Un professeur estime que le changement se fait lentement mais qu'il est plus rapide au niveau des personnes d'origine sociale plus élevée, en prenant l'exemple du métier d'ingénieur. Une conseillère d'orientation souligne une légère évolution. Au niveau de son travail, elle déclare soutenir les jeunes filles qui font ce type de choix, mais elle ne proposera pas d'elle-même ces filières : le physique étant mis de nouveau en avant ainsi que la féminité. L'autre conseillère d'orientation affirme qu'il n'y a pas eu de réel changement. Elle a déjà rencontré des jeunes filles qui s'orientaient vers des filières techniques. Elle pense que ces filles ont déjà passé le cap de l'orientation et explique leur choix par une connaissance du métier au préalable : par exemple, elles ont un modèle dans leur entourage. Elle met en avant la forte personnalité de ces adolescentes ainsi que leur motivation. Dans sa démarche, elle agit plus au niveau du lycée qu'au niveau du collège en proposant aux filles qui s'intéressent à la technique, de prendre l'option initiation aux sciences de l'ingénieur. Elle signale que ces filles sont souvent plus sérieuses que les garçons et réussissent très bien. Elle leur propose une orientation dans le technique plus au niveau du lycée, *"certaines personnes vont créer des blocages au niveau BEP, CAP"*.

Pour les principaux des collèges, il n'y a pas eu d'évolution ces dernières années. L'un d'entre eux se plaint même du nombre faible de garçons qui vont en lycée technique ou professionnel. Tous les deux encouragent les jeunes filles à s'orienter vers les filières à dominance masculine en menant diverses actions dans leur établissement. D'après eux, les filles qui font cette démarche *"sont courageuses car ce n'est pas encore suffisamment dans les esprits"*. Lorsqu'ils parlent de difficultés, ce n'est pas en termes de réussite mais en termes de relation avec des collègues hommes. Les capacités des filles sont aussi mises en avant, l'un parle de *"prédisposition pour certains travaux"*.

En revanche, les avis sont partagés concernant l'information sur les métiers techniques qui est faite auprès des jeunes filles. Deux personnes ont cité le carrefour Carrières au féminin mené à Hippolyte Fontaine. Certains pensent que les filles sont bien informées avec toutes les actions mises en place, mais la pression de la société et celle de la famille restent un blocage pour une évolution. De ce fait, les adolescentes sont peu réceptives et continuent à s'orienter vers des métiers très classiques. D'autres estiment qu'elles ne sont pas suffisamment informées tout comme les garçons. Une conseillère d'orientation dénonce l'inexistence de suivi auprès des filles qui se lancent dans des filières techniques.

#### **4 L'avenir de Lucie technicienne...**

L'entretien se terminait sur les modifications à apporter quant à la venue de cette pièce théâtrale. Tous les membres de l'équipe éducative interrogés soulignent l'importance de la préparation, expriment le besoin d'être informés sur le sujet abordé par le spectacle afin de sensibiliser les élèves aux problèmes rencontrés par Lucie. Or, les deux établissements ont adopté la même démarche : les élèves n'ont eu aucune préparation au préalable, aucune information de la part des professeurs, des conseillères d'orientation psychologues ou des principaux concernant Lucie technicienne.

Les principaux, les professeurs et les conseillères d'orientation insistent tous sur deux points : la démarche d'orientation est indispensable et indissociable au spectacle ; les parents ont une place prépondérante dans le choix professionnel de leurs enfants, et de ce fait, il serait important de les associer à cette démarche.

Plusieurs propositions ou remarques ont été faites au sujet de Lucie technicienne afin d'améliorer les présentations du spectacle si la pièce est reconduite. Selon les personnes interrogées, il faudrait :

- partir d'articles de presse ou d'un dossier au sujet de la situation actuelle des femmes, et demander aux élèves d'analyser ces articles et de faire un travail individuel et collectif de réflexion ;
- informer d'une façon générale les élèves sur le contexte actuel tout en gardant la surprise du déroulement du spectacle ;
- faire venir les acteurs deux ou trois jours avant la séance au sein du collège pour présenter la pièce et ses finalités aux professeurs, principaux et conseillers d'orientation ;
- inviter le metteur en scène à discuter avec les professeurs principaux des classes de troisième avant le déroulement de la pièce ou après ;
- allonger la durée des scènes théâtrales car elles sont trop courtes par rapport à la durée de l'interactivité ;
- discuter avec les élèves sur les arguments qu'ils pourraient utiliser s'ils se trouvaient dans une situation analogue à celle de Lucie dans la pièce, sans modifier la pièce, dans le but d'accroître leur participation ;
- faire participer les parents en les informant et en les invitant au spectacle ;
- créer un club théâtre sur ce thème au sein de l'établissement avec les élèves afin de sensibiliser les parents à ce sujet et de les inciter à venir à la séance théâtrale ;
- choisir une salle adaptée à ce spectacle pour être dans les meilleures conditions possibles ;
- travailler avec un plus petit nombre d'élèves afin d'optimiser les conditions du déroulement de la pièce et favoriser la participation des élèves ;
- tenir compte du calendrier des orientations pour que la pièce soit la plus pertinente possible ;

- le faire avec des élèves qui n'ont pas encore réalisé leur choix d'orientation, et les sensibiliser le plus tôt possible ;
- travailler avec les élèves après le spectacle et avec la cassette de Lucie technicienne ;
- faire venir des femmes techniciennes et des lycéennes de filières techniques en complément du spectacle ;
- proposer des outils pour les professeurs afin de préparer les élèves au spectacle et de travailler l'après-spectacle ;
- baisser le prix du spectacle et/ou mieux informer sur les possibilités d'aide financière.

Les membres des équipes éducatives rencontrées ont tous adhéré au concept du théâtre interactif ainsi qu'au thème abordé. L'aspect ludique du spectacle a été très apprécié des adultes. Les personnes interviewées n'ont pas (ou peu) discuté avec les élèves de la pièce et du sujet abordé et regrettent le fait que les élèves n'aient eu aucune préparation au préalable et aucune information concernant le spectacle de Lucie technicienne. Elles prétendent toutes tendre vers la mixité des métiers, cependant certaines pensent que quelques professions restent plus adaptées aux hommes.



# *É*léments de conclusion

La plupart des élèves de troisième ont déjà un projet professionnel et ont une appréciation des métiers qui tend vers la mixité. Près de 26 % des élèves interrogés pensent que certains métiers ne peuvent être exercés que par des femmes, 29 % estiment que certains emplois ne peuvent être occupés que par des hommes et, 90 % des collégiens reconnaissent une mixité des métiers. Les filles s'opposent nettement plus que les garçons aux clichés, métiers d'hommes, métiers de femmes. De plus, l'influence de la profession des parents est présente. Ainsi, les enfants de père ouvrier ou de mère employée expriment des opinions plus stéréotypées.

Les jeunes sont pour la plupart sensibilisés aux difficultés rencontrées par une femme dans son milieu professionnel. Lorsqu'ils pensent que la situation professionnelle mixte ne pose pas de problèmes, ils évoquent l'égalité entre les individus et la richesse que peuvent apporter les conditions de travail. En revanche, ils accusent l'intolérance, le sexisme aussi bien à l'encontre des femmes que des hommes.

Le fait d'avoir participé à la pièce de théâtre augmente les chances pour un jeune de contester des préjugés. Le spectacle Lucie technicienne permet aux collégiens de prendre conscience de l'iniquité entre homme et femme sur le marché du travail. Les élèves participants à la séance théâtrale se différencient nettement des non-participants : ils s'opposent à l'idée de métiers réservés aux hommes, ils imaginent la mixité de la profession de secrétaire, ils affirment que la mécanique est également pour les filles. D'autres facteurs influent sur les opinions des jeunes, ce qui complexifie l'évaluation de l'impact d'une seule action. Cependant, les effets de la pièce mesurés à court terme sur les représentations des élèves sont perceptibles. Les filles sont plus sensibles à la mixité des métiers ou d'une façon plus générale, à la place de la femme dans la société. Ce spectacle apparaît comme un révélateur de la situation des femmes sur le marché du travail, de la non-mixité actuelle des métiers, mais il ne faudrait pas que le public reste sur les difficultés de Lucie devenue technicienne face à un employeur aussi machiste.

L'orientation professionnelle des jeunes est un processus complexe dans un monde de contraintes sociales, culturelles et économiques. Le spectacle Lucie technicienne n'est qu'une action ponctuelle qui modifie certaines appréciations des jeunes. Les différents résultats plaident en faveur de la présentation de Lucie technicienne auprès des élèves mais avec une meilleure préparation, un véritable accompagnement.

# *B*ibliographie

- Baudelot C., Establet R., 1992, "*Allez les filles !*", Seuil, Paris.
- Duru-Bellat M., Jarousse J-P., Labopin M-A, Perrier V., 1993, "Les processus d'auto-sélection des filles à l'entrée en première", *L'orientation scolaire et professionnelle*, n°3, vol. 22.
- Guichard J., Huteau M., 1997, "L'école et les intentions d'avenir professionnelles des adolescents", in Rodriguez-Tomé et al., *Regards actuels sur l'adolescence*, PUF.
- Mosconi N., 1992, "*Femmes et savoir*", L'Harmattan, Paris.
- Vouillot F., 1999, "*Orientation : le reflet des rôles de sexe*", Autrement dit.
- Wach M., 1992, "Projets et représentations des études et des professions des élèves de troisième et de terminale en 1992", *L'orientation scolaire et professionnelle*, n°3, vol. 21.
- Bulletin Officiel du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Recherche, novembre 2000, H.S. n°10.

# *Sigles et abréviations*

BEP	Brevet d'études professionnelles
CAP	Certificat d'aptitude professionnelle
Céreq	Centre d'études et de recherches sur les qualifications
CIO	Centre d'information et d'orientation
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
DRDF	Délégation régionale aux droits des femmes
Insee	Institut national de la statistique et des études économiques
Irédu	Institut de recherche sur l'économie de l'éducation
IUP	Institut universitaire professionnalisé
ns	Non significatif
Onisep	Office national d'information sur les enseignements et les professions
ORFE	Orientation au féminin (association)
SAIO	Service académique d'information et d'orientation
Signif	Significativité

# ***L**iste des tableaux*

Tableau 1. Projet et profession des parents	14
Tableau 2. Opinions des jeunes sur les métiers	15
Tableau 3. Opinions des jeunes sur le monde du travail	18
Tableau 4. Opinions des jeunes sur les affirmations stéréotypées	21
Tableau 5. Probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des femmes	24
Tableau 6. Probabilité de répondre qu'il existe des métiers exercés que par des hommes	25
Tableau 7. Probabilité de répondre que certains métiers peuvent être exercés autant par les femmes que par les hommes	26
Tableau 8. Probabilité de répondre qu'une femme a des difficultés pour trouver un emploi	26
Tableau 9. Probabilité de répondre qu'un patron refusera de l'embaucher parce qu'elle est une fille	27
Tableau 10. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois premières affirmations	28
Tableau 10 bis. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois premières affirmations	28
Tableau 11. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois dernières affirmations	30
Tableau 11 bis. Probabilité de répondre de manière stéréotypée aux trois dernières affirmations	30
Tableau 12. Probabilité de répondre pour la mixité des métiers	31
Tableau 13. Âge des élèves	44
Tableau 14. Profession des parents	44
Tableau 15. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers d'hommes	44

Tableau 13. Âge des élèves (en %)

	Filles	Garçons
13 ans et moins	1	3
14 ans	50	44
15 ans	37	37
16 ans et plus	10	15
Inconnu	2	1
Total	100	100
Effectif	324	310

Tableau 14. Profession des parents (en %)

	Mère	Père
Agriculteur	1	1
Artisan	2	4
Cadre	8	13
Technicien	14	15
Employé	37	23
Ouvrier	8	31
Sans emploi	22	7
Inconnu	8	6
Total	100	100
Effectifs	634	634

Tableau 15. Probabilité d'affirmer l'existence de métiers d'hommes

Variables de référence	Variables actives	Coefficient	Signif.	Effet marginal
Garçon	Fille	-0,232	ns	
Âgé de moins de 16 ans	Âgé de 16 ans et plus	0,051	ns	
Famille (1, 2 enfants)	Famille nombreuse	0,214	ns	
Élève non spectateur	Élève spectateur de Lucie	<b>-0,332</b>	<b>**</b>	<b>- 7 %</b>
Constante		-0,689	<b>***</b>	
Somers' D			0,12	

ns non significatif

\* significatif au seuil de 10 %

\*\* significatif au seuil de 5 %

\*\*\*significatif au seuil de 1 %. Les coefficients significatifs sont repérés en caractères gras.

Lecture : toutes choses égales par ailleurs et par rapport à un non-spectateur, un élève spectateur de Lucie a une plus forte probabilité de contester (- 7 %) l'existence de métiers réservés aux hommes.